



CONNECTE-TOI

2 SEPTEMBRE 2023

10

Histoire biblique: Josué 10.40-43 ; 11 ; 14-22.

Commentaire: *Patriarches et prophètes*, chap. 48.

Section immobilière



Flash

«Aussi, loin de réclamer pour lui un pays déjà conquis, il [Caleb] demanda le territoire que les espions avaient jugé imprenable entre tous. [...] Chacun reçut selon sa foi. Les incrédules, en ce qui les concernait, virent leurs craintes s'accomplir. Malgré les promesses de Dieu, ils déclarèrent impossible la conquête de Canaan et n'y entrèrent pas. Ceux, en revanche, qui s'étaient confiés en leur Libérateur plutôt que de regarder aux difficultés du chemin, avaient pris possession de la terre promise» — *Patriarches et prophètes*, Floride, IADPA, 2020, chap. 48, p. 487, 488.

Texte clé

« Ce jour-là, Moïse me promit solennellement que je recevrais en partage le pays que j'avais parcouru, et que celui-ci appartiendrait à moi et à mes descendants pour toujours, à cause de ma fidélité au Seigneur Dieu. »

(Josué 14.9)

À toi

la parole

Es-tu d'accord avec les affirmations suivantes ?

- Il vaut mieux essayer et échouer plutôt que de ne rien tenter.
- La plus grande action échouera inévitablement sans la bénédiction de Dieu.
- Même le pancake le plus plat possède deux côtés.
- L'unité est plus fondamentale que l'unanimité absolue.
- On n'est jamais trop prudent.
- Si nous fréquentons l'Église et ne commettons que des péchés insignifiants, notre salut est assuré.
- Il n'existe pas de péché que Dieu ne puisse pardonner.
- Nous devons être patients et respecter ceux qui nous nuisent.

Explique comment mettre en pratique les affirmations avec lesquelles tu es d'accord.

Le sais-tu ?

Les villes de refuge évoquées dans l'Ancien Testament protégeaient celui qui avait tué accidentellement. Elles ont inspiré les chrétiens du Moyen Âge qui ont considéré les églises comme des lieux d'asile pour ceux qui étaient accusés de crimes. Un criminel pouvait se réfugier dans une église et avait quarante jours pour décider de comparaître devant les autorités locales ou de se confesser et de partir en exil.

Bien que le roi James I^{er} ait aboli officiellement en 1623 les églises en tant que lieux d'asile, les gens ont continué à s'y réfugier pendant longtemps. Notre manière d'agir avec notre prochain est le reflet de notre relation avec Jésus. Matthieu 25.40 dit : « Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

promise
en ce temps-là."
[...] Josué bénit Caleb,
[...] et lui donna la ville
d'Hébron. »

AU CŒUR DU RÉCIT

« Un jour, des gens de la tribu de Juda vinrent trouver Josué à Guilgal. Caleb, [...] lui dit : [...] "J'avais quarante ans lorsque Moïse, le serviteur du Seigneur, m'envoya de Cadès-Barnéa explorer ce pays-ci. À mon retour, je lui fis un rapport sincère; tandis que les hommes qui m'avaient accompagné décourageaient le peuple [...]. Ce jour-là, Moïse me promit solennellement que je recevrais en partage le pays que j'avais parcouru, et que celui-ci appartiendrait à moi et à mes descendants pour toujours, à cause de ma fidélité au Seigneur Dieu. [...] me voici âgé de quatre-vingt-cinq ans. Pourtant, je suis toujours aussi vigoureux que lorsque Moïse m'a envoyé en exploration. J'ai autant de forces qu'alors, que ce soit pour la guerre ou pour toute autre activité. Maintenant donc, attribue-moi la région montagnaise que le Seigneur m'a

« Le Seigneur ordonna à Josué de transmettre aux Israélites les instructions suivantes : choisissez les villes de refuge. [...] Si quelqu'un parmi vous tue une personne accidentellement, sans l'avoir voulu, il pourra se réfugier dans l'une de ces villes et échapper ainsi à l'homme chargé de venger la victime. En arrivant à la ville de refuge, l'auteur de l'accident mortel s'arrêtera à l'entrée, là où l'on traite les affaires publiques, et expliquera aux anciens du lieu ce qui est arrivé. Ceux-ci le laisseront alors entrer dans la ville et lui indiqueront un endroit où il pourra habiter. Si l'homme chargé de venger la victime poursuit l'auteur de l'accident jusque-là, les habitants de la ville ne livreront pas celui-ci; en effet, c'est accidentellement qu'il a tué une personne pour qui il n'avait jamais eu de haine. Il restera dans cette ville jusqu'à ce qu'il ait été jugé par la communauté et jusqu'à la mort du grand-prêtre en fonction à ce moment-là. Après quoi, il pourra retourner chez lui, dans la ville d'où il s'était enfui. »

« Les descendants de Ruben et de Gad, ainsi que les membres de la demi-tribu orientale de Manassé, retournèrent chez eux. Ils quittèrent les autres Israélites à Silo, dans le pays de Canaan; ils se rendirent dans le pays de Galaad, région qu'ils avaient reçue en partage [...]. À leur arrivée en bordure du Jourdain, alors qu'ils étaient encore dans le pays de Canaan, ils construisirent un autel d'aspect impressionnant près de la rivière. On vint l'annoncer aux autres Israélites [...]. À cette nouvelle, les Israélites se rassemblèrent tous à Silo pour aller attaquer les tribus orientales. »

« Ils [...] leur parlèrent ainsi [...]: "Pourquoi avez-vous commis une faute aussi grave à l'égard du Dieu d'Israël? Pourquoi cessez-vous maintenant d'obéir au Seigneur? En

Points d'impact

construisant
votre propre autel
vous vous révoltez contre
lui.» »

« [Ils répondirent :] "Mais tel n'est pas le cas ! Au contraire, nous avons agi ainsi, car nous avons peur que, dans l'avenir, vos descendants disent aux nôtres : 'Quel lien y a-t-il entre vous et le Seigneur, le Dieu d'Israël ? Le Seigneur lui-même a placé le Jourdain comme frontière entre nous et vous, gens de Ruben et de Gad. Non, vous n'avez aucun droit à l'égard du Seigneur ! [...]' C'est pourquoi, nous avons décidé de construire cet autel, mais non pour y offrir des sacrifices complets ou d'autres sacrifices. Nous voulons seulement que [...] cet autel témoigne du droit que nous avons de rendre un culte au Seigneur par nos sacrifices complets, nos sacrifices de communion et nos autres sacrifices. De cette manière, vos descendants ne pourront pas affirmer aux nôtres qu'ils n'ont aucun droit à l'égard Seigneur." »

« Le prêtre Pinhas, les responsables du peuple et les chefs des clans israélites furent satisfaits par les explications [...]. Ils abandonnèrent l'idée d'aller attaquer [...]. Les gens de Ruben et de Gad s'exclamèrent alors : "Cet autel témoigne pour nous tous que le Seigneur est Dieu !" Et ils donnèrent à l'autel le nom de "Témoin". »

Josué 14.6-13; 20.1-6; 22.9-12,15,16,24-27,30-34

EN DEHORS DU RÉCIT

Pourquoi était-il important que Caleb aille voir son vieil ami Josué, avec un groupe d'hommes des autres tribus, pour réclamer la ville d'Hébron ? Pourquoi Josué, fort d'une première expérience, pouvait-il être particulièrement concerné par l'opinion et la compréhension publiques ?

Pourquoi les Israélites craignaient-ils tant que les actes des Rubénites et des Gadites fassent retomber un jugement sur tout le peuple d'Israël ? (Lis le récit entier de l'incident dans Josué 22.10-20.)

Pourquoi Dieu a-t-il établi des villes de refuge plutôt que d'interdire les actions de justice personnelle ? Dans quelle direction Dieu guide-t-il lentement son peuple ?

Quels parallèles spirituels peut-on établir entre le lieu sacré des villes de refuge et le refuge que l'on peut trouver en Christ en tant que pécheurs ?

« Le Seigneur est pour moi un roc, un refuge où je suis en sûreté. Mon Dieu est pour moi un rocher où je suis à l'abri du danger, un bouclier qui me protège, une forteresse où je suis sauvé. Je cherche asile auprès de lui pour être délivré des violents. » (2 Samuel 22.2,3)

« Dieu est pour nous un abri sûr, un secours toujours prêt dans la détresse. » (Psaume 46.2)

« Qui se place à l'abri auprès du Dieu très-haut et se met sous la protection du Très-Grand [...] » (Psaume 91.1)

« Ah, qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'être ensemble ! C'est comme le parfum de l'huile précieuse versée sur la tête du grand prêtre Aaron, et qui descend jusqu'à sa barbe, puis jusqu'au col de son vêtement. C'est comme la rosée qui descend du mont Hermon sur les hauteurs de Sion. Car c'est là, à Sion, que le Seigneur donne sa bénédiction, la vie, pour toujours. » (Psaume 133.1-3)

« Approchons-nous donc de Dieu avec un cœur sincère et une entière confiance, le cœur purifié de tout ce qui donne mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Gardons fermement l'espérance que nous proclamons, car Dieu reste fidèle à ses promesses. Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à mieux aimer et à faire des actions bonnes. » (Hébreux 10.22-24)

Un autre regard

« Par notre unité, en considérant les autres mieux que nous-mêmes, nous porterons au monde un témoignage vivant de la puissance de la vérité » — Ellen G. White, *Lift Him Up* [Exaltons Jésus], 1^{er} avril, p. 105.

Passe à l'action

Sabbat

La rubrique *À toi la parole* évoque certains conseils que tu as probablement déjà entendus, mais dont tu as parfois du mal à te souvenir quand tu es ému. Lis Josué 22.10-34. De quelle manière ces principes peuvent-ils t'être utiles au moment crucial ? Qu'est-ce qui a permis d'éviter aux Israélites de faire la guerre lors d'un énorme malentendu ? En quoi est-il important de rester équilibré en toutes choses ?

Dimanche

Lis Jean 7.24.

Lis la rubrique *En dehors du récit*. Chaque question concerne un aspect des relations et de la responsabilité. Qu'est-ce que les récits de cette semaine nous enseignent à propos de notre relation avec Dieu ? Au sujet de notre façon de traiter les autres ? Sur l'importance de ne pas porter un jugement hâtif ? Sur le fait de nous accrocher à nos convictions ?

Lundi

Le *Texte clé* de cette semaine relate le souvenir d'une promesse tenue. Dieu a fait une offre très généreuse aux Israélites : s'ils vivaient pour lui, il ferait en sorte que leur vie soit digne d'être vécue.

Jésus nous a aussi fait une promesse généreuse. Lis Matthieu 6.25-34. Comment peut-on comparer ces promesses à celles que Dieu fit aux Israélites ? Comment peux-tu adapter ces promesses à notre monde actuel en plein désarroi ? De quelle manière ta vie et ton comportement pourraient-ils être différents si tu prenais Dieu au mot ?

Mardi

Lis Nombres 14.41-45.

Des prophéties qui se réalisent d'elles-mêmes. Lis la citation de *Flash*. Mieux encore, consulte le texte complet dans *Patriarches et Prophètes*. À Cadès-Barnéa, les Israélites crurent que les Cananéens étaient plus forts qu'eux, aussi tremblèrent-ils à l'idée d'entrer dans la Terre promise, bien qu'ils aient déjà vu la puissance de Dieu à l'œuvre. Quand ils tentèrent de se débrouiller seuls, ils furent confrontés au désastre et à la mort, et la plupart des gens pensèrent : « Pour sûr, – ils avaient raison – nous sommes condamnés. »

Dans la vie, bien souvent c'est l'attitude qui fait la différence. L'attitude défaitiste des Israélites les conduisit à la défaite. La fidélité courageuse de Josué généra le succès par la puissance de Dieu. À quoi Dieu t'encourage-t-il ? Qui sont les géants qui se trouvent sur ton chemin ? Comment peux-tu éviter de te débrouiller seul ? Comment peux-tu te concentrer sur ce que Dieu va accomplir à travers toi et non sur les obstacles qui se dressent devant toi ?

Mercredi

Prends connaissance des *Points d'impact*. S'il y a une chose que Dieu aime faire c'est de transformer la duplicité en droiture, la tristesse en gaieté et le découragement en dynamisme. Dieu prend plaisir à démêler la situation la plus inextricable pour en recréer une saine et agréable. Il offre un nouveau départ à quiconque le lui demande, même si la situation paraît désespérée.

Lis le récit de la femme qui oignit les pieds de Jésus dans Luc 7.36-47. Réalises-tu à quel point Dieu est désireux de nous racheter, même si nous sommes tombés très bas ou avons très mal agi ? En quoi cela nous aide-t-il à répondre aux événements et aux gens qui tentent de nous prouver que nous sommes irrécupérables ?

Jeudi

Lis Hébreux 10.22-24.

Le récit des Rubénites et des Gadites, à propos du malentendu de l'autel, contient des enseignements importants pour nos églises actuelles. Les tribus de Ruben et de Gad voulaient simplement honorer Dieu ; les dix autres tribus craignaient un désastre. Quels parallèles établis-tu avec la politique des églises actuelles ? Comment les églises que tu connais ont-elles géré une telle controverse ? Que peut-on apprendre à partir de la façon dont Pinhas et ses compagnons ont géré la situation ?

Vendredi

Il est facile de dire : « Je suivrai Dieu quoi qu'il advienne ! ». Cela devient une toute autre histoire quand marcher avec Dieu signifie perdre ses amis et sa sécurité. Jésus a fait des promesses à ceux qui le suivent, elles sont à l'opposé des promesses que les Israélites ont entendues : « Tu seras persécuté » « Tu seras trahi ». Lis Matthieu 24.9-14, en t'arrêtant en particulier au verset 13 : « Mais celui qui tiendra bon jusqu'à la fin sera sauvé ». Comment peut-on garder sa foi et marcher avec Dieu, alors que cela génère de nombreuses souffrances ? Est-ce que Dieu nous en demande trop ? Est-ce que nous en demandons trop à Dieu ? Pense à certains chrétiens qui ont donné leur vie pour Jésus. Penses-tu qu'ils sentaient la présence de Dieu et sa puissance alors qu'ils étaient persécutés ?

Lecture de cette semaine*

Patriarches et prophètes, chap. 48.

*En suivant ce programme de lecture, tu liras chaque année au moins un livre de la série *Destination éternité* d'Ellen G. White.

UFB